



FRANÇAIS

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I : RESUME SUIVI DE DISCUSSION.

Le siècle présent (le XXI^{ème}) maintenant fermement installé, la poésie continue à perdre du terrain dans les journaux : *Le Monde des livres* peut laisser passer une année entière sans rendre compte d'un seul livre nouveau de poésie française contemporaine ; les librairies, dont la majorité n'a même plus de rayon consacré à ce genre d'ouvrages, et la télévision (mais cela allait déjà de soi au siècle précédent) ne s'y intéressent pas. Une sorte de gêne empêchait jusqu'à récemment les autorités culturelles de tirer les conséquences de ce fait de société. Mais elles s'y sont finalement laissé aller, sans peut-être s'en rendre compte.

Deux exemples : le Mexique étant invité au dernier salon du livre de Paris, une série d'écrivains furent reçus. Pas un seul poète n'était présent. Pas un non plus parmi les auteurs envoyés au printemps aux Etats-Unis pour représenter la littérature française d'aujourd'hui. On remarquera aussi que le jury du prix Nobel, ayant décidé de couronner, en 2008, un écrivain français, a choisi un romancier (c'est un choix tout à fait honorable), mais a ignoré le plus important des poètes français vivants, Yves Bonnefoy.

Cette situation a pour conséquence, ou est une conséquence de la quasi inexistence économique de la poésie - en tout cas de celle qui se compose en ce moment. La poésie ne se vend pas, donc la poésie n'a plus d'importance. La poésie n'a plus d'importance, donc ne se vend pas. Certes, ce genre littéraire n'est pas seul à voir s'affaiblir ses « parts de marché » sur la scène culturelle contemporaine. Le roman, la littérature en général, le livre même sont affectés. Mais dans le cas de la poésie, on a affaire à une forme extrême de cet effacement.

La responsabilité de cet état de choses est imputée, depuis près d'un siècle, avec une touchante obstination, aux poètes eux-mêmes. Toute une panoplie d'accusations est toujours déployée pour expliquer et justifier la désaffection commerciale : les poètes contemporains sont difficiles ; ils sont élitistes ; cette activité est ringarde et passéiste. Les poètes sont narcissiques ; ils ne rendent pas compte de ce qui se passe réellement dans le monde ; ils n'interviennent pas pour libérer des otages, pour lutter contre le terrorisme ; ils ne résorbent pas la fracture sociale ; ils ne font rien pour sauver la planète. Ils ne parlent pas la langue de tout le monde et cetera. Voilà pourquoi on ne les lit pas. Ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

Il n'est guère utile de commenter ces accusations. Disons seulement ceci : qui s'intéresse à la poésie, aime et connaît Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Apollinaire, Eluard, Aragon, Char et Michaux, par exemple, mais trouve les poètes de son temps difficiles, ne les lit pas, ne comprend pas pourquoi ils, elles écrivent d'une manière qui lui paraît incompréhensible, se trouve dans la même situation que celui qui, affligé d'une maladie grave, obligé de garder le lit un mois, trouve, convalescent, une difficulté très grande à marcher et même à se tenir debout. La situation du lecteur de poésie qui a cessé d'en lire est semblable : moins on lit, moins on lit, et ce que, par hasard, on tente alors de lire semble impénétrable.

Jacques Roubaud, *Le monde diplomatique*, janvier 2010, p 22

I Résumé : Vous résumerez ce texte de 526 mots au tiers de sa longueur. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

II Discussion : «La poésie ne se vend pas, donc la poésie n'a plus d'importance.»

Discutez ce point de vue.

Epreuve du 1^{er} groupe

SUJET II : COMMENTAIRE

TA LETTRE SUR LE DRAP

Ta lettre sur le drap, sous la lampe odorante

Bleue comme la chemise neuve que lisse le jeune homme

En chantonnant, comme le ciel et la mer et mon rêve

Ta lettre. Et la mer a son sel, et l'air le lait le pain le riz, je dis son sel

La vie contient sa sève, et la terre son sens

Le sens de Dieu et son mouvement.

Ta lettre sans quoi la vie ne serait pas vie

Tes lèvres mon sel mon soleil, mon air frais et ma neige.

Léopold Sédar Senghor, *Lettres d'hivernage*. Edition du Seuil 1973.

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre d'un commentaire composé, vous pourrez montrer comment, avec des mots simples et quotidiens, le poète parvient à exprimer sa passion amoureuse et la sensualité de son rapport à la nature et à la vie.

SUJET III : DISSERTATION

Un penseur déclare : « la littérature est un instrument d'éducation du public. ».

Vous discuterez ce point de vue en vous appuyant sur des exemples littéraires précis.